



## Orchestre

National Bordeaux Aquitaine  
Kwamé Ryan

---

# ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

---

**Kwamé Ryan**, *direction*  
**Alban Gerhardt**, *violoncelle*

---

## Anton DVORÁK [1841-1904]

*Concerto pour violoncelle en si mineur, op. 104*

1. Allegro
  2. Adagio, ma non troppo
  3. Finale : Allegro moderato  
40 mn
- 

*pause 20 mn*

---

## Dimitri CHOSTAKOVITCH [1906-1975]

*Symphonie n°5 en ré mineur, op. 47*

1. Moderato
  2. Allegretto
  3. Largo
  4. Allegro non troppo  
45 mn
- 

*Durée totale du concert : 1h45 environ*

*Un bar avec **Café Opéra** est à votre disposition dès 19h15*

---

**31 MARS 20H00 - Palais des Sports**

---

## Opéra

National de Bordeaux

Directeur général **Thierry Fouquet**

---



---

# Exils intérieurs

---

Mis en chantier à l'automne 1894, au cours de la dernière année du séjour de Dvorák en Amérique, après le succès triomphal de la *Symphonie du Nouveau Monde* au mois de décembre précédent, le **Concerto pour violoncelle** du compositeur tchèque doit probablement une part importante de la séduction qu'il n'a jamais cessé d'exercer, à la réussite de la rencontre de deux éléments souvent opposés en art : l'expression de l'ampleur épique dans ce qu'elle comporte de plus exaltant et celle du lyrisme le plus personnel dans ce qu'il a de plus émouvant.

Brahms apprécia tout particulièrement la gravité sereine et l'expression de paisible grandeur qui se dégagent de l'atmosphère poétique du début du premier *Allegro*, où le cor et les bois confèrent au discours une couleur sonore des plus séduisantes, appelant pour ainsi dire la sonorité vocale très prenante de l'instrument soliste. Tout le mouvement réalise ainsi un équilibre rarement atteint dans le genre concertant, comme si la puissance de l'orchestre laissait à différents moments s'exprimer le chant intime du violoncelle. En même temps, il n'est pas tout à fait exact de soutenir que le compositeur a entièrement rejeté les effets de virtuosité qu'attendait de lui son ami le violoncelliste Hanus Wihan. La partie soliste comporte en effet tout ce que l'on peut désirer en fait de « gestes » spectaculaires, conformes à la charte fondatrice du genre concertant : accords de triples cordes répondant énergiquement au chant dès l'entrée du soliste ; passages d'un effet saisissant dans le haut du registre de l'instrument (comme le célèbre *fa* dièse aigu que soutient une gamme chromatique des bois) ; épisodes de puissance en octaves ornées par des broderies ou des trilles.

Professionnellement comblé par l'accueil de l'Amérique, le musicien éprouve cependant un profond mal du pays, avivé plus que calmé par la visite rendue à sa terre natale durant l'été 1894. Le fameux « été indien » si cher aux habitants de l'autre côté de l'océan ne vaudra jamais pour lui l'« arrière été » de la *Mitteleuropa*.

Le *Concerto pour violoncelle* ne saurait être tenu pour l'œuvre d'un exilé exprimant la blessure inguérissable de son éloignement. On remarque pourtant que contrairement aux autres partitions de la période américaine de Dvorák, il ne comporte aucune réminiscence de chansons du

pays qui l'accueille. Le caractère recueilli de l'*Adagio ma non troppo* ne doit sans doute rien aux majestueux espaces dont le souffle traversait la *Symphonie du Nouveau Monde*. Si le musicien rêve avec ferveur, c'est aux paysages de sa jeunesse. Mais comme souvent chez lui au cœur d'un mouvement lent, surgit un élément très différent. En l'espèce, c'est une intervention abrupte et farouche de l'orchestre, aux notes fortement scandées — en particulier par les trombones et le tuba —, à la façon d'une irruption violente, à laquelle le violoncelle répond par son chant, noté *molto espressivo*. Et lorsqu'elle se produit pour la deuxième fois, cette opposition de la force et de la tendresse donne lieu à un dialogue encore plus serré, qui oblige le soliste à s'en extraire joyeusement.

Le *Finale* pourrait n'être qu'un rondo pour ainsi dire sans caractéristique particulière, joyeusement propulsé par le type de rythme de marche que le compositeur utilise dans ses mouvements terminaux. Mais le contraste entre l'expression lyrique du violoncelle et la puissance de l'orchestre y atteint en même temps son point culminant avec, juste avant la fin, un épisode dans lequel on peut ressentir le sommet expressif de toute l'œuvre. Ce passage, qui ne rate jamais son effet, mérite d'être souligné. S'y fait longuement entendre l'écho d'un *lied* de jeunesse, plein de nostalgie, confié au violon solo, qui s'étend avec plénitude comme les méandres de la mémoire. En cet instant, le musicien, qui vient d'apprendre la mort de sa belle-sœur, dont il avait été très amoureux, évoque, à travers ce souvenir lointain, la beauté secrète des sentiments intimes, avant de laisser conclure l'orchestre. Après ce passage plein d'émotion, la coda libère l'orchestre à travers un crescendo dont le caractère épique est renforcé par le trémolo des premiers violons sur les batteries du reste des cordes, comme si une foule immense venait arracher un personnage en deuil à ses souvenirs et le conduisait à une fête populaire sous le soleil.

Au moment même où il est devenu le premier grand compositeur européen à avoir connu de son vivant la gloire en Amérique, Dvorák de retour dans son pays natal, semble vivre une sorte d'exil à rebours, comme s'il redécouvrait à la façon d'une existence nouvelle tout ce qui lui avait été familier auparavant.

Le contraste, entre les apparences de ses orientations publiques et le contenu profond de ses sentiments les plus intimes, caractérisa plus encore, avec une force sans précédent, la carrière de Chostakovitch, dont la **Symphonie n°5** est en ce sens une œuvre particulièrement représentative. La création de cette partition, le 21 octobre 1938, avec un très grand succès, pourrait symboliser ce que certains sont allés jusqu'à appeler le « double jeu » du musicien soviétique.

Le pouvoir stalinien ayant décelé dans son opéra *Lady Macbeth du district de Mzensk* les germes d'une posture contestataire, Chostakovitch comprit que la révélation publique de son ambitieuse et complexe *Symphonie n°4* ne pourrait que le mettre plus encore en difficulté. Il est équitable de faire remarquer au passage que cette partition, non jouée en URSS avant sa création mondiale de 1961 — en profitant alors du « dégel » —, n'a toujours pas été donnée par de nombreux orchestres dans le monde, ce qui prouve que le compositeur avait raison d'être prudent...

La *Symphonie n°5* donne en apparence au régime ce qu'il attend, poussant à l'extrême, selon un jeu dialectique que Marx lui-même aurait certainement adoré, une logique de « *dépassement des contradictions* ». S'imposer dans et par le système sans renier ses propres ambitions d'artiste, tel est en effet le tour de force qu'accomplit Chostakovitch dès le *Moderato* initial, avec ses accents d'épopée tout à la fois beethovénienne et mahlérienne. En même temps, nous y percevons l'écho des « forces inhumaines » dont la musicographie soviétique exaltait la dénonciation, sans toutefois pouvoir oser penser que celles-ci ne devaient déjà plus être seulement recherchées chez les ennemis de l'URSS, mais aussi à l'intérieur même du pays de la grande espérance historique défigurée. Très certainement, le gigantesque cortège en marche que fait soudain surgir le compositeur ne signifie pas autre chose, comme si l'évocation sonore d'un joyeux défilé des travailleurs un jour de fête devait apparaître aussi comme le masque d'un pouvoir barbare, appelé finalement à disparaître dans la mystérieuse dissolution d'une coda où tout s'efface.

L'*Allegretto* est un véritable *scherzo* qui transcende son rôle d'intermède supposé suspendre l'interrogation radicalement tragique du premier mouvement. Bien sûr, son matériau, essentiellement dansant et d'allure populaire, n'a pas vocation à fournir

une aussi large palette expressive que lui. Il est cependant tentant d'y reconnaître de nouveau, non seulement l'influence évidente de Mahler — par exemple lors de l'intervention du violon solo soutenu par la harpe —, mais encore celle de Bruckner, plus surprenante et pourtant bien présente dans telle réplique abrupte des cordes unies.

La paradoxale grandeur dépouillée du *Largo* est digne de Sibelius, mais on y entend aussi, au début d'un épisode *Poco più mosso*, une sorte de récitaf instrumental, confié aux basses, qui n'est pas sans rappeler celui du début du *Finale* de la *Neuvième* de Beethoven. Mais ici, au lieu de déboucher sur un joyeux surgissement, l'énorme et douloureuse voix venue des profondeurs suscite une tension qui ne débouche que sur le paroxysme de son propre écho, amplifié jusqu'à une indicible panique et scandé par le xylophone. Après cela, le néant où tout paraît se perdre, fait résonner la douce mortelle des choses inévitables et les sons harmoniques de la harpe, renforcés par le célesta, n'ont plus qu'à égrener le constat de l'abolition même de toute conscience.

La violence robuste et joviale du *Finale* résonne avec l'insolente santé d'une grande démonstration festive comme les adorait le régime soviétique, à grand renfort de cuivres chantant sur la sauvage battue des timbales. Mais le compositeur ne peut déjà plus consentir seulement à cette expression convenue. La joyeuse chevauchée vers le progrès devient course à l'abîme et avec elle le « sens de l'histoire » devient indéchiffrable. S'il en est ainsi, on comprend facilement pourquoi les sonorités paradisiaques de la harpe laissent, à un moment donné, la place à un chant archaïque de style ancien, qui s'organise dans les basses, soutenu par le martèlement de la percussion, avec quelques mesures de bois graves jouant une sorte d'in vraisemblable choral de Bach revu par le bolchevisme. La réminiscence de style sacré à partir de laquelle Chostakovitch organise, depuis les profondeurs de la mémoire et de l'oubli, le surgissement grandiose et presque provocateur de l'apothéose conclusive, sonne comme un écho d'une phrase d'un texte prophétique, écrit par Alexandre Blok le 30 décembre 1918 pour répondre à un poème dans lequel Maïakovski en appelait à la destruction des traces culturelles du passé : « *La dent de l'histoire est bien plus empoisonnée que vous ne le pensez, on ne peut effacer la malédiction du temps.* »

Robert Pierron



### **Kwamé Ryan, direction**

Né au Canada, Kwamé Ryan a grandi sur l'île de Trinidad dans les Caraïbes où il a reçu sa première éducation musicale. A l'âge de 14 ans, il étudie la direction, le chant, le piano et la contrebasse en Angleterre, puis la musicologie au Gonville and Caius College de l'Université de Cambridge ainsi que la direction avec Peter Eötvös, chef et compositeur. Kwamé Ryan est nommé Directeur artistique et musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il a pris officiellement ses fonctions en septembre 2007. De 1998 à 1999, Kwamé Ryan assiste Lothar Zagrosek à l'Opéra de Stuttgart où il dirige *Simplicius simplicissimus* de Hartmann (2004) et *La Pastorale* de Gérard Pesson (2006). Kwamé Ryan est Directeur général de l'Opéra de Fribourg

et de l'Orchestre Philharmonique de Fribourg entre 1999 et 2003. Il y dirige *Der fliegende Holländer*, *Tosca*, *Fidelio*, *Katya Kabanova* (Janáček), *Eugène Onéguine* et *Die Zauberflöte*. Il poursuit sa collaboration avec Peter Eötvös en dirigeant *Trois sœurs* à l'Opéra de Lyon ainsi que la première allemande du *Balcon* mis en scène par Gerd Heinz à l'Opéra de Fribourg. Ils ont d'ailleurs co-dirigé la production de Bob Wilson, *Prometeo* de Luigi Nono à la Monnaie de Bruxelles. Il a dirigé *Salome* de Strauss à l'English National Opera, *Jeanne d'Arc au bûcher* de Honegger lors du concert d'ouverture du Festival d'Édimbourg (2004) ainsi que la première de *L'Espace dernier* de Pintscher à l'Opéra de Paris-Bastille (2005) mais aussi *Neither* de Morton Feldman, mis en scène par Peter Mussbach au Festival Musica Hoy de Madrid (2010). Depuis le début des années 1990, Kwamé Ryan a été régulièrement invité à diriger, entre autres, les Orchestres de Stuttgart, Fribourg et Baden-Baden, le Bavarian Radio Orchestra, le Bamberg Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, l'Orchestre de Chambre des Pays-Bas, la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, l'Ensemble intercontemporain, le Klangforum Wien et l'ensemble Moderne mais aussi en Amérique du nord (Detroit, Dallas, Indianapolis, l'Orchestre Symphonique de Cincinnati et l'Orchestre Symphonique de Milwaukee ainsi que dans le New Jersey, à Houston et à Atlanta...). Comme invité, Kwamé Ryan doit faire ses débuts avec l'Orchestre National de Belgique en juin 2011 et au Festival Grant Park à Chicago en juillet 2011 puis doit diriger *La Damnation de Faust* de Berlioz au Staatsoper de Stuttgart (automne 2011). Au-delà des concerts symphoniques, Kwamé Ryan dirige l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine dans *La Mort de Cléopâtre* (Berlioz) et *La Voix humaine* (Poulenc) aux côtés de Mireille Delunsch en 2007, dans la nouvelle production de *Tosca* (février 2009) et *Le Balcon* de Peter Eötvös (novembre 2009) et développe les tournées internationales Folles Journées en France (Nantes), en Espagne (Bilbao), au Japon (Tokyo, 2008) mais également en Espagne (Bilbao, Pamplona, San Sebastian, 2009 et 2010) et en Suisse (Zurich, Saint-Gall, Montreux, Genève, 2009). Il a clôturé la saison 2009-2010, en dirigeant l'ONBA en concert aux Chorégies d'Orange. Il a également commencé une série d'enregistrements avec l'ONBA pour le label Mirare. Après *La Symphonie n°9* de Schubert (2008), *La Symphonie n°2* de Rachmaninov (2009), ils ont enregistré les *Concertos pour piano n°1 et 2* de Beethoven avec Shani Diluka et préparent les *Symphonies n°2 et n°4* de Schumann. Par ailleurs, Kwamé Ryan est Directeur musical de l'Orchestre Français des Jeunes depuis 2009 avec lequel il se produit à Aix-en-Provence mais aussi à Rennes et à Paris. En décembre 2010, il a été décoré Officier des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture.



### **Alban Gerhardt, violoncelle**

Alban Gerhardt est né en 1969 à Berlin. Il a étudié avec Boris Pergamenschikow, Markus Nyikos et Frans Helmerson. Depuis ses succès aux concours et ses débuts, à l'âge de 21 ans, avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la direction de Semyon Bychkov, il s'est produit avec plus de 180 orchestres à travers le monde sous la direction de chefs tels que Kurt Masur, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Sir Neville Marriner, Marek Janowski, Sir Colin Davis, Leonard Slatkin, Fabio Luisi, Sakari Oramo, Paavo et Neeme Järvi, Michael Tilson-Thomas. Au cours des dernières saisons, Alban Gerhardt a fait ses débuts avec le WDR Radio Symphony Cologne (T. Koopman), le Radio Philharmonic de Sarrebruck, l'Oslo Philharmonic, le Finnish Radio Orchestra Helsinki et les Symphony Orchestras de Sydney, Melbourne, Tasmanie et Nouvelle-Zélande (tournée avec J. Jones) et a joué entre autres avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin (Christian Thielemann), les Orchestres de la Radio de Francfort (E. Inbal), Munich (H. Graf), Hambourg (C.v. Dohnanyi), Berlin (M. Janowski), au Gewandhaus Leipzig (D. Kitaenko), au Barbican de Londres avec le BBC Symphony (John Adams). Il a fait ses débuts au Carnegie Hall avec le Fort Worth Symphony (M. Harth-Bedoya), et a joué avec le Symphony Orchestra de Toronto (P. Oundjian), le National Symphony Orchestra de Washington (H. Graf), le San Francisco Symphony (M. Tilson Thomas), le Chicago Symphony, le Philadelphia Orchestra (J. Conlon), le Philharmonic Orchestra de Bergen (A. Buribayev), le New Japan and Malaysia et le KBS de Séoul (C.P. Flor). Alban Gerhardt a joué avec le Chamber Orchestra of Europe sous la direction de Frans Brüggen pour l'ouverture du Schumann Festspiele à Düsseldorf, le City of Birmingham Symphony Orchestra (Andris Nelsons) et le Boston Symphony. Il fait ses débuts avec l'Oslo Philharmonic (Mikko Franck), le Finnish Radio Symphony (Hannu Lintu), les Symphonies de Sydney et de Melbourne, les Orchestres de la radio de Saarbruck (C. Meister) et d'Helsinki (H. Lintu), ainsi qu'avec les China Philharmonic et Guangzhou Symphony Orchestras. Le répertoire d'Alban Gerhardt comprend près de 60 concertos pour violoncelle et collabore avec des compositeurs comme Unsuk Chin, Peteris Vasks, Brett Dean, Jörg Widmann, Osvaldo Golijov, Mathias Hincle et Matthias Pintscher. Il est invité par des festivals internationaux comme les BBC Proms de Londres et le Festival d'Édimbourg et joue dans des salles prestigieuses (Wigmore Hall, Berlin Philharmonie, Suntory Hall Tokyo et le Châtelet). Alban Gerhardt a pour partenaires de musique de chambre réguliers Steven Osborne, Cecile Licad, Lars Vogt, Christian Tetzlaff, Lisa Batiashvili, Arabella Steinbacher, Tabea Zimmermann et Emmanuel Pahud. Alban Gerhardt a effectué de nombreux enregistrements. Il a reçu trois ECHO Classic Awards, dont le plus récent récompense son album consacré à Reger. Il a enregistré des concertos méconnus (d'Albert, Barber, Dietrich, Dohnanyi, Enescu, Gernsheim, Honegger, Schumann, Volkmann, Rubinstein), un CD regroupant pour la première fois le *Concerto* et la *Symphonie Concertante* de Prokofiev (Bergen Philharmonic, Andrew Litton, Hyperion, 2009) ainsi qu'un récital de *Sonates* de Chopin. Ses temps forts de la saison 2010-2011, comprennent des concerts avec la NHK Symphony, les Orchestres de Cleveland et de Hallé, le BBC Philharmonic, le Sydney Symphony, le London Philharmonic et la Rundfunk Sinfonie-Orchester de Berlin et le *Concerto pour violoncelle* d'Unsuk Chin à Amsterdam (Residentie Orkest), Cologne (Gurzenich Orchester), mais aussi avec les orchestres philharmoniques de Séoul et de Tampere et l'Orchestre Symphonique de Boston. Alban Gerhardt joue un instrument unique réalisé par Matteo Goffriller. Son engagement au sein du projet Rhapsody in School témoigne de son désir d'ouvrir la musique aux plus jeunes.

# OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

05 56 00 85 95 - [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com) - Grand-Théâtre - Place de la Comédie - BP 95 - 33025 Bordeaux

Éditeur responsable : Opéra National de Bordeaux (05 56 00 85 20) - n° de Licences : 331559-1 331560-1 331561-1 331562-1 331563-1 331564-1 331565-1 331566-1 331567-1 331568-1 331569-1 331570-1 331571-1 331572-1 331573-1 331574-1 331575-1 331576-1 331577-1 331578-1 331579-1 331580-1 331581-1 331582-1 331583-1 331584-1 331585-1 331586-1 331587-1 331588-1 331589-1 331590-1 331591-1 331592-1 331593-1 331594-1 331595-1 331596-1 331597-1 331598-1 331599-1 331600-1 331601-1 331602-1 331603-1 331604-1 331605-1 331606-1 331607-1 331608-1 331609-1 331610-1 331611-1 331612-1 331613-1 331614-1 331615-1 331616-1 331617-1 331618-1 331619-1 331620-1 331621-1 331622-1 331623-1 331624-1 331625-1 331626-1 331627-1 331628-1 331629-1 331630-1 331631-1 331632-1 331633-1 331634-1 331635-1 331636-1 331637-1 331638-1 331639-1 331640-1 331641-1 331642-1 331643-1 331644-1 331645-1 331646-1 331647-1 331648-1 331649-1 331650-1 331651-1 331652-1 331653-1 331654-1 331655-1 331656-1 331657-1 331658-1 331659-1 331660-1 331661-1 331662-1 331663-1 331664-1 331665-1 331666-1 331667-1 331668-1 331669-1 331670-1 331671-1 331672-1 331673-1 331674-1 331675-1 331676-1 331677-1 331678-1 331679-1 331680-1 331681-1 331682-1 331683-1 331684-1 331685-1 331686-1 331687-1 331688-1 331689-1 331690-1 331691-1 331692-1 331693-1 331694-1 331695-1 331696-1 331697-1 331698-1 331699-1 331700-1 331701-1 331702-1 331703-1 331704-1 331705-1 331706-1 331707-1 331708-1 331709-1 331710-1 331711-1 331712-1 331713-1 331714-1 331715-1 331716-1 331717-1 331718-1 331719-1 331720-1 331721-1 331722-1 331723-1 331724-1 331725-1 331726-1 331727-1 331728-1 331729-1 331730-1 331731-1 331732-1 331733-1 331734-1 331735-1 331736-1 331737-1 331738-1 331739-1 331740-1 331741-1 331742-1 331743-1 331744-1 331745-1 331746-1 331747-1 331748-1 331749-1 331750-1 331751-1 331752-1 331753-1 331754-1 331755-1 331756-1 331757-1 331758-1 331759-1 331760-1 331761-1 331762-1 331763-1 331764-1 331765-1 331766-1 331767-1 331768-1 331769-1 331770-1 331771-1 331772-1 331773-1 331774-1 331775-1 331776-1 331777-1 331778-1 331779-1 331780-1 331781-1 331782-1 331783-1 331784-1 331785-1 331786-1 331787-1 331788-1 331789-1 331790-1 331791-1 331792-1 331793-1 331794-1 331795-1 331796-1 331797-1 331798-1 331799-1 331800-1 331801-1 331802-1 331803-1 331804-1 331805-1 331806-1 331807-1 331808-1 331809-1 331810-1 331811-1 331812-1 331813-1 331814-1 331815-1 331816-1 331817-1 331818-1 331819-1 331820-1 331821-1 331822-1 331823-1 331824-1 331825-1 331826-1 331827-1 331828-1 331829-1 331830-1 331831-1 331832-1 331833-1 331834-1 331835-1 331836-1 331837-1 331838-1 331839-1 331840-1 331841-1 331842-1 331843-1 331844-1 331845-1 331846-1 331847-1 331848-1 331849-1 331850-1 331851-1 331852-1 331853-1 331854-1 331855-1 331856-1 331857-1 331858-1 331859-1 331860-1 331861-1 331862-1 331863-1 331864-1 331865-1 331866-1 331867-1 331868-1 331869-1 331870-1 331871-1 331872-1 331873-1 331874-1 331875-1 331876-1 331877-1 331878-1 331879-1 331880-1 331881-1 331882-1 331883-1 331884-1 331885-1 331886-1 331887-1 331888-1 331889-1 331890-1 331891-1 331892-1 331893-1 331894-1 331895-1 331896-1 331897-1 331898-1 331899-1 331900-1 331901-1 331902-1 331903-1 331904-1 331905-1 331906-1 331907-1 331908-1 331909-1 331910-1 331911-1 331912-1 331913-1 331914-1 331915-1 331916-1 331917-1 331918-1 331919-1 331920-1 331921-1 331922-1 331923-1 331924-1 331925-1 331926-1 331927-1 331928-1 331929-1 331930-1 331931-1 331932-1 331933-1 331934-1 331935-1 331936-1 331937-1 331938-1 331939-1 331940-1 331941-1 331942-1 331943-1 331944-1 331945-1 331946-1 331947-1 331948-1 331949-1 331950-1 331951-1 331952-1 331953-1 331954-1 331955-1 331956-1 331957-1 331958-1 331959-1 331960-1 331961-1 331962-1 331963-1 331964-1 331965-1 331966-1 331967-1 331968-1 331969-1 331970-1 331971-1 331972-1 331973-1 331974-1 331975-1 331976-1 331977-1 331978-1 331979-1 331980-1 331981-1 331982-1 331983-1 331984-1 331985-1 331986-1 331987-1 331988-1 331989-1 331990-1 331991-1 331992-1 331993-1 331994-1 331995-1 331996-1 331997-1 331998-1 331999-1 332000-1 332001-1 332002-1 332003-1 332004-1 332005-1 332006-1 332007-1 332008-1 332009-1 332010-1 332011-1 332012-1 332013-1 332014-1 332015-1 332016-1 332017-1 332018-1 332019-1 332020-1 332021-1 332022-1 332023-1 332024-1 332025-1 332026-1 332027-1 332028-1 332029-1 332030-1 332031-1 332032-1 332033-1 332034-1 332035-1 332036-1 332037-1 332038-1 332039-1 332040-1 332041-1 332042-1 332043-1 332044-1 332045-1 332046-1 332047-1 332048-1 332049-1 332050-1 332051-1 332052-1 332053-1 332054-1 332055-1 332056-1 332057-1 332058-1 332059-1 332060-1 332061-1 332062-1 332063-1 332064-1 332065-1 332066-1 332067-1 332068-1 332069-1 332070-1 332071-1 332072-1 332073-1 332074-1 332075-1 332076-1 332077-1 332078-1 332079-1 332080-1 332081-1 332082-1 332083-1 332084-1 332085-1 332086-1 332087-1 332088-1 332089-1 332090-1 332091-1 332092-1 332093-1 332094-1 332095-1 332096-1 332097-1 332098-1 332099-1 332100-1 332101-1 332102-1 332103-1 332104-1 332105-1 332106-1 332107-1 332108-1 332109-1 332110-1 332111-1 332112-1 332113-1 332114-1 332115-1 332116-1 332117-1 332118-1 332119-1 332120-1 332121-1 332122-1 332123-1 332124-1 332125-1 332126-1 332127-1 332128-1 332129-1 332130-1 332131-1 332132-1 332133-1 332134-1 332135-1 332136-1 332137-1 332138-1 332139-1 332140-1 332141-1 332142-1 332143-1 332144-1 332145-1 332146-1 332147-1 332148-1 332149-1 332150-1 332151-1 332152-1 332153-1 332154-1 332155-1 332156-1 332157-1 332158-1 332159-1 332160-1 332161-1 332162-1 332163-1 332164-1 332165-1 332166-1 332167-1 332168-1 332169-1 332170-1 332171-1 332172-1 332173-1 332174-1 332175-1 332176-1 332177-1 332178-1 332179-1 332180-1 332181-1 332182-1 332183-1 332184-1 332185-1 332186-1 332187-1 332188-1 332189-1 332190-1 332191-1 332192-1 332193-1 332194-1 332195-1 332196-1 332197-1 332198-1 332199-1 332200-1 332201-1 332202-1 332203-1 332204-1 332205-1 332206-1 332207-1 332208-1 332209-1 332210-1 332211-1 332212-1 332213-1 332214-1 332215-1 332216-1 332217-1 332218-1 332219-1 332220-1 332221-1 332222-1 332223-1 332224-1 332225-1 332226-1 332227-1 332228-1 332229-1 332230-1 332231-1 332232-1 332233-1 332234-1 332235-1 332236-1 332237-1 332238-1 332239-1 332240-1 332241-1 332242-1 332243-1 332244-1 332245-1 332246-1 332247-1 332248-1 332249-1 332250-1 332251-1 332252-1 332253-1 332254-1 332255-1 332256-1 332257-1 332258-1 332259-1 332260-1 332261-1 332262-1 332263-1 332264-1 332265-1 332266-1 332267-1 332268-1 332269-1 332270-1 332271-1 332272-1 332273-1 332274-1 332275-1 332276-1 332277-1 332278-1 332279-1 332280-1 332281-1 332282-1 332283-1 332284-1 332285-1 332286-1 332287-1 332288-1 332289-1 332290-1 332291-1 332292-1 332293-1 332294-1 332295-1 332296-1 332297-1 332298-1 332299-1 332300-1 332301-1 332302-1 332303-1 332304-1 332305-1 332306-1 332307-1 332308-1 332309-1 332310-1 332311-1 332312-1 332313-1 332314-1 332315-1 332316-1 332317-1 332318-1 332319-1 332320-1 332321-1 332322-1 332323-1 332324-1 332325-1 332326-1 332327-1 332328-1 332329-1 332330-1 332331-1 332332-1 332333-1 332334-1 332335-1 332336-1 332337-1 332338-1 332339-1 332340-1 332341-1 332342-1 332343-1 332344-1 332345-1 332346-1 332347-1 332348-1 332349-1 332350-1 332351-1 332352-1 332353-1 332354-1 332355-1 332356-1 332357-1 332358-1 332359-1 332360-1 332361-1 332362-1 332363-1 332364-1 332365-1 332366-1 332367-1 332368-1 332369-1 332370-1 332371-1 332372-1 332373-1 332374-1 332375-1 332376-1 332377-1 332378-1 332379-1 332380-1 332381-1 332382-1 332383-1 332384-1 332385-1 332386-1 332387-1 332388-1 332389-1 332390-1 332391-1 332392-1 332393-1 332394-1 332395-1 332396-1 332397-1 332398-1 332399-1 332400-1 332401-1 332402-1 332403-1 332404-1 332405-1 332406-1 332407-1 332408-1 332409-1 332410-1 332411-1 332412-1 332413-1 332414-1 332415-1 332416-1 332417-1 332418-1 332419-1 332420-1 332421-1 332422-1 332423-1 332424-1 332425-1 332426-1 332427-1 332428-1 332429-1 332430-1 332431-1 332432-1 332433-1 332434-1 332435-1 332436-1 332437-1 332438-1 332439-1 332440-1 332441-1 332442-1 332443-1 332444-1 332445-1 332446-1 332447-1 332448-1 332449-1 332450-1 332451-1 332452-1 332453-1 332454-1 332455-1 332456-1 332457-1 332458-1 332459-1 332460-1 332461-1 332462-1 332463-1 332464-1 332465-1 332466-1 332467-1 332468-1 332469-1 332470-1 332471-1 332472-1 332473-1 332474-1 332475-1 332476-1 332477-1 332478-1 332479-1 332480-1 332481-1 332482-1 332483-1 332484-1 332485-1 332486-1 332487-1 332488-1 332489-1 332490-1 332491-1 332492-1 332493-1 332494-1 332495-1 332496-1 332497-1 332498-1 332499-1 332500-1 332501-1 332502-1 332503-1 332504-1 332505-1 332506-1 332507-1 332508-1 332509-1 332510-1 332511-1 332512-1 332513-1 332514-1 332515-1 332516-1 332517-1 332518-1 332519-1 332520-1 332521-1 332522-1 332523-1 332524-1 332525-1 332526-1 332527-1 332528-1 332529-1 332530-1 332531-1 332532-1 332533-1 332534-1 332535-1 332536-1 332537-1 332538-1 332539-1 332540-1 332541-1 332542-1 332543-1 332544-1 332545-1 332546-1 332547-1 332548-1 332549-1 332550-1 332551-1 332552-1 332553-1 332554-1 332555-1 332556-1 332557-1 332558-1 332559-1 332560-1 332561-1 332562-1 332563-1 332564-1 332565-1 332566-1 332567-1 332568-1 332569-1 332570-1 332571-1 332572-1 332573-1 332574-1 332575-1 332576-1 332577-1 332578-1 332579-1 332580-1 332581-1 332582-1 332583-1 332584-1 332585-1 332586-1 332587-1 332588-1 332589-1 332590-1 332591-1 332592-1 332593-1 332594-1 332595-1 332596-1 332597-1 332598-1 332599-1 332600-1 332601-1 332602-1 332603-1 332604-1 332605-1 332606-1 332607-1 332608-1 332609-1 332610-1 332611-1 332612-1 332613-1 332614-1 332615-1 332616-1 332617-1 332618-1 332619-1 332620-1 332621-1 332622-1 332623-1 332624-1 332625-1 332626-1 332627-1